

*NOTE*  
*SUR DEUX SUPPOSÉES NOUVELLES ESPÈCES*  
*D'OPHIURES DES MERS D'EUROPE :*  
*AMPHIPHOLIS TISSIERI REYS*  
*ET OPHIOMYCES PERESI REYS*

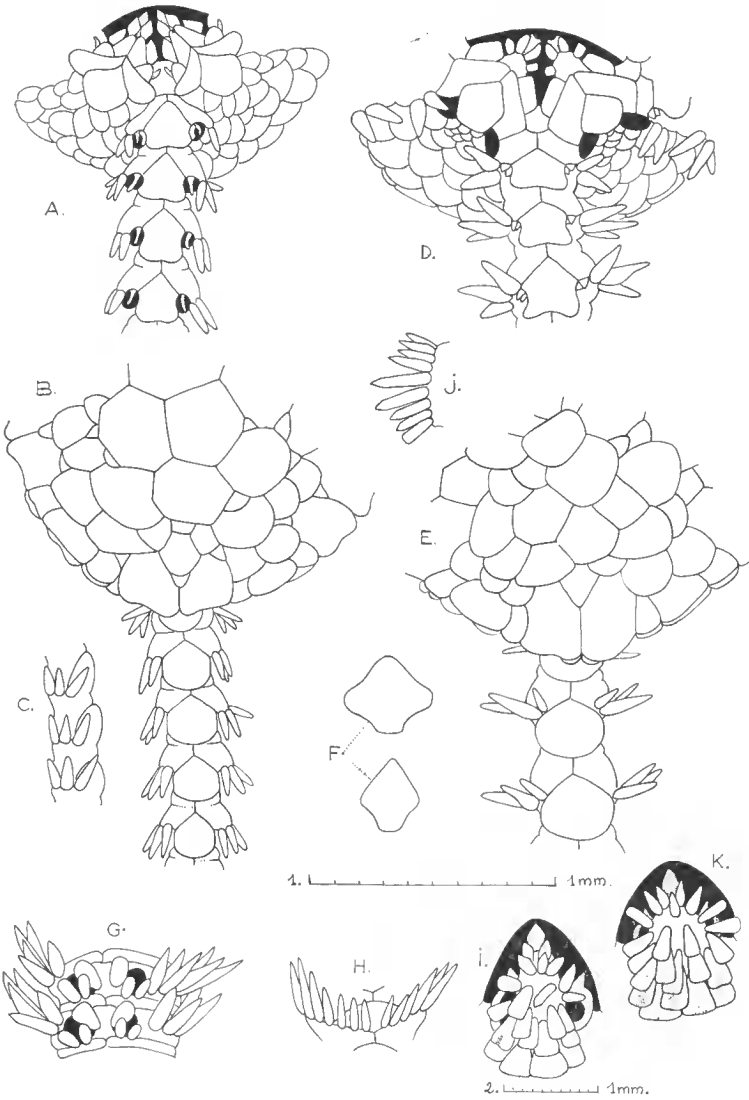
Par GUSTAVE CHERBONNIER

Dans une note parue en 1961, J. P. REYS décrit deux espèces qu'il considère comme nouvelles : *Amphipholis tissieri*, de Méditerranée, *Ophiomyces peresi*, de l'Atlantique.

L'holotype et le syntype de *A. tissieri* furent trouvés dans la vase sabluse d'un estomac de *Trigla lyra*, pêché dans le golfe de Marseille, au SW de l'îlot du Planier, par 250 mètres de profondeur ; par la suite, un exemplaire de cette espèce fut dragué à l'accote SW du banc Goringe (Nord des îles Madères), sur des fonds de fins graviers organogènes situés à 200 mètres de profondeur.

Les trois spécimens sont très petits, l'holotype ayant un disque de 2 mm de diamètre, les deux autres de 1,5 mm ; la longueur des bras est d'environ quatre fois le diamètre du disque. J. P. REYS compare sa nouvelle espèce à *Amphipholis tenuispina* Ljungman, qui n'est sans doute qu'un jeune exemplaire ou un spécimen d'eau profonde de *A. squamata* ; mais, curieusement, il ne cite pas cette dernière espèce, la seule du genre à habiter les côtes de France. J. P. REYS figure la face dorsale et la face ventrale de l'holotype de *A. tissieri* ; il s'agit, en réalité, d'un jeune spécimen de *A. squamata*, comme le supposait TORTONESE. J'ai pu, en effet, examiner un grand nombre d'exemplaires de cette espèce, d'une taille comparable à celle des spécimens de REYS, et provenant de la mer de Banyuls ; tous ont la face ventrale du disque semblable à celle de *A. tissieri* (fig. D), sauf les boucliers buccaux dont la forme est très variable (fig. F) ; en revanche, la face dorsale du disque, pour des individus de même taille, est soit couverte de grandes plaques imbriquées comme l'est celle du disque de l'holotype de REYS (fig. E), soit revêtu de plaques plus petites, plus nombreuses, comme cela se présente chez les animaux adultes.

Cependant, pour plus de sûreté, je demandai à J. P. REYS de me faire parvenir un spécimen de *A. tissieri*, ce qu'il fit fort aimablement. Mais au lieu de m'envoyer un syntype, il m'adressa un spécimen récolté en 1964, dans le S. E. du cap Caveau, par 55-60 mètres de profondeur, étiqueté



? *Amphilepis norvegica* (Ljungman). A : face ventrale ; B : face dorsale ; C : piquants brachiaux.  
*Amphipholis squamata* (Delle Chiaje). D : face ventrale ; E : face dorsale ; F : boucliers buccaux.  
*Ophiomyces grandis* Lyman. G : face ventrale des bras ; H : piquants brachiaux vus du côté dorsal ; I, K : mâchoires ; J : piquants brachiaux vus de profil.

A-F = éch. 1 ; G-J = éch. 2.

par lui *A. tissieri*. Or, cet exemplaire est bien différent de celui qu'il figure. Certes, l'ornementation dorsale du disque et le nombre de piquants peut prêter à confusion (fig. B) ; mais la face ventrale du disque présente un caractère que l'on ne rencontre nettement que dans le genre *Amphilepis* : le second pore tentaculaire ne s'ouvre pas dans les fentes buccales mais est situé entre la plaque orale, la plaque adorale, la première plaque brachiale ventrale et la papille buccale externe (fig. A) ; ce pore est protégé par une écaille épaisse triangulaire, très visible et qui frappe l'œil immédiatement. De petites Ophiures, identiques à celle de REYS, ont été draguées à Banyuls, en 1965, dans le Rech du Cap, par 220 m, et par 33 m, au large du Troc.

On ne connaît du genre *Amphilepis* qu'une espèce européenne : *A. norvegica* (Ljungman), des mers boréales, mais que l'on a également trouvée dans la baie de Biscaye, aux Canaries et en divers points de Méditerranée, entre 100 et 2900 mètres. Le spécimen du cap Caveau est-il un jeune de *A. norvegica* ? La position du deuxième pore tentaculaire, la disparition de l'écaille tentaculaire à partir de la première, de la deuxième ou de la troisième plaque brachiale ventrale, l'absence de fentes génitales, la forme des papilles buccales, militent en faveur de cette hypothèse. Cependant, l'absence de papille infradentaire impaire et de fentes génitales rapproche aussi cet exemplaire de *Ophiopus arcticus* Ljungman, qui n'est connu que des mers boréales. C'est donc avec beaucoup de réserves que je considère cette petite Ophiure comme un jeune de *Amphilepis norvegica*.

En ce qui concerne *Ophiomyces peresi*, aucun doute n'est possible ; les exemplaires du banc Gorringe sont des *Ophiomyces grandis* Lyman, dont le type provient de Tristan da Cunha. Le spécimen que J. P. REYS m'a communiqué est identique à ceux récoltés par le « Travailleur » et le « Talisman » et que, très justement, KOEHLER identifia comme des *O. grandis*, bien qu'ils n'aient que neuf piquants au lieu de onze chez le type. L'espèce est facilement reconnaissable par ses trois écailles tentaculaires si caractéristiques (fig. G), ses papilles buccales, le côté dorsal du disque couvert, sauf sur les zones radiaires, de longs piquants serrés. Les trois premiers piquants dorsaux (fig. H) sont pointus et de taille égale, le quatrième est un peu plus grand, les deux ou trois suivants sont bien plus grands, incurvés et à pointe triangulaire, les trois derniers (fig. G) sont sensiblement de même taille ; près du disque, le premier ventral est à sommet arrondi (fig. J) mais devient pointu vers le sixième article. Les papilles buccales, au nombre de 4 à 6, sont diversement réparties et de forme un peu différente suivant les interradius ; les deux premières sont coniques et pointues, la troisième cylindrique, les suivantes spatuliformes (fig. I, K).

Le « Challenger » avait dragué *O. grandis* par 1800 m de fond ; les spécimens étudiés par KOEHLER avaient été récoltés entre 392 et 608 mètres.

BIBLIOGRAPHIE

- KOEHLER, R., 1907. — Ophiures. *Exp. scient.* « *Travailleur* » et « *Talisman* », VIII, pp. 245-311, pl. XVIII-XXI.
- 1924. — Les Échinodermes des mers d'Europe, I, pp. 1-345, pl. I-IX.
- LJUNGMAN, A., 1866. — Ophiuroidea viventia. *Ofv. K. Vet. Akad. Forh.*, 23, Stockholm.
- LYMAN, Th., 1879. — Ophiuridae and Astrophytidae of the « *Challenger* » Exp. II. *Bull. Mus. comp. Zool.*, 6, 2, pp. 17-83, pl. XI-XIX.
- 1882. — Report on the Ophiuroidea dredged by H. M. S. « *Challenger* » during the Years 1873-1876. *Rep. scient. Res. Voy. « Challenger », Zoology*, 5, pp. 1-386, pl. 1-48.
- MORTENSEN, Th., 1927. — Handbook of the Echinoderms of the British Isles, pp. 1-471, fig. 1-269.
- REYS, J. P., 1961. — Deux Ophiures nouvelles : *Amphipholis tissieri* et *Ophiomyces peresi*. *Rec. Trav. St. mar. Endoume*, 22, 36, pp. 153-155, figs.
- TORTONESE, E., 1965. — Fauna d'Italia. Echinodermata, pp. 1-422, fig. 1-186.